



MONTPELLIER 2020

La lettre de

« Sursaut »

Octobre 2015, n°29

**La rentrée ... de l'audace, du courage
et de l'ambition !**

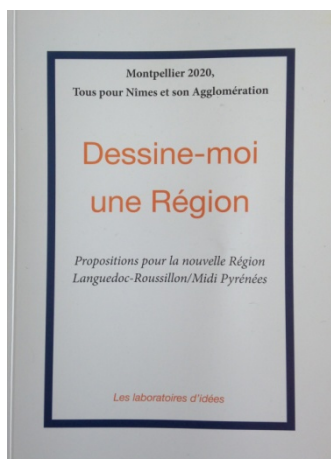
On a coutume de désigner les mois de septembre et octobre comme ceux de la « rentrée », rentrée des classes, rentrée littéraire, rentrée politique ... comme si le monde se mettait en vacances durant l'été. Pourtant, les grecs n'ont guère connu cette trêve : referendum le 5 juillet suivi de la grave déconvenue d'un nouvel accord avec l'Europe faisant peser encore plus fortement sur leur économie les impositions de Bruxelles et aboutissant à la fin du mois d'août à la décision d'Alexis Tsipras d'un nouveau vote de confiance. Les migrants non plus n'ont guère connu de vacances : on a compté 20 843 migrants arrivant dans la seule Grèce en une seule semaine (du 8 au 14 août), chiffre qui constitue un nouveau

malheureux record. Et toujours dans ce coin du monde, la Syrie et ses massacres quotidiens se déroulant sous nos yeux impuissants. Gérard Dorival nous propose plus bas un texte de réflexion. Cette liste « estivale » n'est malheureusement pas exhaustive.



Décombres à Douma (Syrie) le 30 août 2015 (lemonde.fr)

Notre France a ainsi pris l'habitude de s'assoupir quelques semaines. Les médias se mettent en repos désormais dès la fin du mois de juin, nos entreprises en août et nos politiques également. La réalité n'en revient que plus forte en septembre : une rentrée scolaire sans accros majeurs, une rentrée syndicale tendue avec l'annonce de mouvements sociaux d'ampleur, une rentrée politique qui se radicalise à l'approche des régionales et des partis qui se déchirent ou font semblants de s'entendre ou de se diviser (écologie, PS, les Républicains...). De grands débats se profilent. Ils sont centraux pour notre démocratie. Les immigrations massives en provenance de la Syrie obligent l'Europe à réviser une politique de frontières nées des seuls intérêts économiques de libre échange. Les évolutions économiques et sociologiques de notre société nous obligent à ne pas nous replier frileusement sur certaines définitions de la fonction publique et du code du travail : si nous ne le faisons pas, certains le feront et le résultat sera dur. Ce serait un honneur pour la « gauche » de s'atteler à ce travail avec l'ensemble des partenaires sociaux. Nous comptons, à Montpellier 2020, contribuer à ce travail public. Enfin les élections régionales constituent un enjeu majeur aussi bien économique, politique que démocratique. Ne le laissons pas se réduire à un seul tremplin pour les ambitions de quelques uns en vue de la présidentielle de 2017.



Montpellier 2020 n'a pas pris de vacances. Ses militants ont travaillé tout l'été à la rédaction de leur ouvrage, « *Dessine moi une Région* », avec ceux de TPNA de Nîmes, et d'autres personnes désireuses de participer à ce challenge : réfléchir à une ambition régionale et faire des propositions. Pour nous, la future grande Région est une chance, à la condition que nous sachions la « travailler » ensemble. Nous épaulerons, du même coup, nos politiques en les aidant à sortir de leurs entropies naturelles internes qui les amène trop souvent à se replier vers le maintien des choses plutôt que vers l'audace de grands projets donnant espoir à tous.

« **Traité transatlantique : quelles promesses, quels risques ?** »



Les echos.fr

La Maison de l'Europe de Montpellier, Europe direct LR, Les Jeunes Européens de Montpellier, l'Institut des droits de l'homme du barreau de Montpellier et la délégation héraultaise du Mouvement Européen de France proposent une soirée/débat consacrée à l'accord TAFTA. Beaucoup de personnes s'accordent à penser

que ce projet d'accord risque de « mettre de la zizanie » dans une Union européenne déjà bien fragilisée. Cette soirée promet d'être intéressante d'autant plus qu'elle se fera avec la participation de trois députés européens qui seront appelés prochainement voter et mettre ou non leur veto à ce traité entre l'Europe et les Etats Unis. Il s'agit de Franck PROUST, Robert ROCHEFORT et Virginie ROZIERE.

La rencontre se déroulera **le VENDREDI 16 OCTOBRE à 18 h, salle PAGEZY** (ancienne mairie), place Francis PONGE (tram : arrêt Comédie).

TRIBUNE LIBRE :

« Migrants : les valeurs à l'épreuve des faits »

80 % des français déclarent souhaiter le rétablissement des contrôles aux frontières du pays. Passée la stupeur au vu d'un volume constaté d'une telle ampleur, il faut se rendre à l'évidence : les valeurs revendiquées de fraternité, de solidarité, de générosité, d'humanité, d'ouverture et d'accueil, toujours vivaces heureusement, connaissent leurs limites à travers une conjoncture brouillée et déstabilisante.

Comment ne pas, sinon approuver, mais au moins comprendre celles et ceux qui, en toute bonne conscience et selon une logique encouragée par des courants idéologiques en recrudescence flattant de bas instincts, égrènent leurs priorités « naturelles » : « *Ma famille d'abord, puis mes voisins, puis mes concitoyens de cité puis de région, puis mes compatriotes, puis les étrangers européens, puis les étrangers extracommunautaires, puis les chrétiens etc....* » ? Inutile de chercher très loin pour identifier ceux qui échappent quasi définitivement à l'inventaire du fait de leur ethnie et de leur religion !

L'importance des sujets est, il est vrai, inversement proportionnelle à la distance qui nous en séparent, ainsi que le vivent les médias et leurs usagers.



france24.com

Le brouillage résulte de la concomitance des conjonctures migratoires : les nombreux migrants politiques, en recherche d'asile et de refuge, souvent de niveau social et culturel relativement élevés, chassés par la guerre et l'état islamique, sont mis sur le même pied, c'est un comble, que leurs bourreaux, djihadistes sanguinaires, par nos concitoyens, aveuglés par l'origine géographique commune des protagonistes.

Confusion est aussi entretenue avec les migrants économiques, sans droits, qui, fuyant l'extrême pauvreté de leurs pays, africains pour l'essentiel, avaient anticipé leur venue et posent des problèmes cruciaux.

L'instrumentalisation, honteuse, de « nos » SDF, dont pas grand monde ne s'est occupé vraiment jusqu'à ce jour, censés être ainsi encore plus marginalisés si tant est qu'ils ne le soient déjà largement et qui se verraient privés par « ces » étrangers de leur hébergement d'hiver : le nauséabond s'ajoute à l'horreur.

L'« invasion » est certes à réguler, avec rigueur et humanité, mais elle reste beaucoup moins considérable qu'apparente, en proportion des capacités d'accueil des pays concernés. Les faits sont têtus, au contraire des images et des slogans, et les chiffres encore plus, d'autant que la politique procédurière de la France, sans doute juridiquement légitime, réduit beaucoup le nombre de régularisations. Les réfugiés ne s'y trompent pas, qui rejoignent en masse d'autres pays.

Au-delà des photos poignantes, l'exemple donné par de nombreuses collectivités et personnalités ainsi que l'appel solennel du pape François sont de nature à inverser la tendance. Chacun n'a certes pas de logement adapté pour l'accueil d'une famille mais peut au moins contribuer financièrement, à sa mesure.

La plupart des immigrations se sont traduites à terme par des intégrations relativement réussies et par un bénéfice humain et économique partagé, au contraire des replis sur soi réducteurs voire régressifs et collectivement suicidaires.

Aucune société n'est par ailleurs à l'abri de l'exil, et d'être obligée un jour de fuir le fameux « *chez nous* », bien illusoire : nous pourrions le cas échéant être contraints de solliciter la main tendue de l'autre que nous serions heureux alors de rencontrer.

Nous apprécierions que les hongrois, tchèques, slovaques et polonais, n'aient pas la mémoire courte pour refuser aujourd'hui à d'autres ce qu'il leur fut généreusement concédé hier, d'autant qu'ils bénéficient largement de l'intégration européenne.

L'exemple des boat-people asiatiques, revenus au pays pour beaucoup, une fois revenue la paix chez eux, plaide pour une restauration de la paix en Syrie et en Irak, ce qui devrait constituer la priorité de l'Europe : s'attaquer aux causes plutôt que de tenter de gérer les conséquences.

Le rejet de l'autre est un contre sens humain mais aussi économique. Les réseaux sociaux, instrumentalisés, distillent souvent, sur le terrain des craintes et des peurs, la haine à l'extrême : « *Qu'ils crèvent !* » lit-on avec effroi ou, avec perversion : « *des terroristes potentiels, inactifs armés et dangereux, porteurs qui plus est de maladies, et bien entendu adeptes d'une religion à proscrire.....* », et enfin des gens qui voleront les emplois de « nos » chômeurs et mangeront le pain de « nos » pauvres. Incrédules face à ces outrances, il faut comprendre que les français peuvent effectivement être ébranlés, les vindictes sommaires portant mieux que les analyses raisonnées.

D'autant que de grands intellectuels d'une certaine gauche cultivent aujourd'hui avec ambiguïté des contre-valeurs subtiles mais déroutantes pour un grand public en plein doute.

Il suffirait cependant que les cerveaux et les cœurs soient simplement à leur place pour que la question trouve réponse naturelle.



Keith Haring (blendspace.com)

L'acceptation, réfléchi, et le vivre ensemble avec ces femmes, ces hommes et ces enfants résulteront pour chacune et chacun d'entre nous, soit d'un élan spontané, soit d'un effort, souvent difficile sans doute, sur soi-même, mais salvateur à terme pour toutes et tous.

Dans la lutte contre cette misère du monde, prenons la part qui nous revient, pour paraphraser la seconde partie du propos de Rocard, souvent éludée.

L'identité française est bien moins menacée en profondeur par quelques milliers de syriens que par le travail de sape insidieux d'une idéologie révisionniste et haineuse, qui dénature et enlaidit les principes d'une nation profondément humaniste.

N'ajoutons pas l'ignominie à la laideur et n'empruntons pas l'impasse de la régression humaine, pour tenter de résoudre dans la dignité une très difficile question de société.

Ressaisissons nous avant que de perdre notre âme.

Gérard DORIVAL

Nos rendez-vous

Montpellier 2020 vous donne trois rendez-vous importants pour le mois d'Octobre.

Dimanche 4 octobre :

La météo a amené à déplacer l'Antigone des Associations au dimanche 4 octobre. Elle se tiendra place du Nombre d'Or durant toute la journée. Nous vous y attendons à notre stand (n° 413) pour échanger et débattre. Notre ouvrage « *Dessine moi une Région* » y sera en vente.



Mercredi 7 octobre à 11h, conférence de presse :

Le mercredi 7 octobre à 11 h, Montpellier 2020 donne une conférence de presse à 11 h au club de la presse, place du Nombre d'Or à Antigone. Nous y présenterons notre livre, « *Dessine moi une Région* ».



Samedi 24 octobre Narbonne : les premiers Etats Généraux de notre Grande Région

Pour soutenir l'action de « Montpellier 2020 », adhérez en envoyant ce bulletin d'adhésion !



« Dessine-moi une Région »

**1ères rencontres de NARBONNE
le samedi 24 octobre 2015
de 9h à 17 h
au Grand Théâtre de Narbonne.
2, avenue Pierre-Hubert Mouly**



Une date majeure pour notre future Grande Région. Pour la première fois des acteurs de la société civile de notre future grande Région vont se réunir pour réfléchir, échanger et proposer des axes de stratégie permettant de réaliser nos ambitions économiques et démocratiques. Venez nombreux et n'hésitez pas à diffuser l'information.

BULLETIN D'ADHESION

Monsieur, Madame ou raison sociale :

Profession ou statut social :

Habitant

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Mail :

s'acquitte de la somme de :

25 €

**est membre de l'Association MONTPELLIER 2020
au titre de l'année 20_____**

Payable par chèque à l'ordre de « **association Montpellier 2020** »

Adresser à : **Eric PEREZ, 29 rue Clément Mirabel,
34660 CURNONTERRAL**

**Fait à :
le :**

Signature :

Rappel :

Cette « Lettre » doit être l'affaire de tous ...

N'hésitez pas à transmettre vos courriers et articles à **Joseph MORNET** :
mentor.jch@numericable.fr.

Les documents de « MONTPELLIER 2020 » sont consultables sur son site :

www.montpellier-2020.fr